



**FICHE  
AUTOSYSEL**

Pâturage hivernal et mélange

## Le mélange céréales protéagineux et le pâturage hivernal assure l'autonomie

Jérôme MAUGEAIS dans le Maine-et-Loire



### POURQUOI ?

L'OBJECTIF 100 % AUTONOME

« En 2010, l'exploitation se convertit à l'agriculture biologique. L'objectif est alors d'être autonome à 100 % pour éviter des achats de concentrés biologiques à des prix très élevés. L'exploitation récolte une grande partie des fourrages en enrubannage :

- des prairies de fauche RGH et trèfle violet sont implantées à l'automne pour une récolte précoce au printemps en enrubannage,
- des prairies temporaires sont également récoltées en enrubannage dès la mi-mai.

Les récoltes suivantes sont faites en foin. Pour corriger les rations des animaux à fort besoin, une complémentation avec du mélange céréalière est nécessaire. Cela correspond à 8 à 10 ha de cultures. La production d'un lot de bœufs issus des veaux de printemps permet de pratiquer le pâturage tout l'hiver sans complémentation ».

### LES POINTS DE VIGILANCE

#### ● Un mélange judicieux

« Cultivé au départ avec un peu d'avoine, le mélange aujourd'hui contient essentiellement du triticale et du pois. L'avoine, intéressante pour limiter le salissement, fait baisser la valeur du mélange ».

#### ● Une teneur en protéine variable

« Avec des doses de semis identiques, la part de pois à la récolte peut varier du simple au triple en fonction de l'année. La qualité et la précocité des récoltes d'enrubannage permettent de palier ce déficit en protéine. »

#### ● Un chargement adapté pour le pâturage hivernal

« Le choix des parcelles et l'adaptation du chargement instantané sont les clés de réussite du pâturage hivernal. »

### EN PRATIQUE

#### ● Maîtriser le pâturage sur l'année

L'herbe pousse toute l'année, il convient donc de l'exploiter sur une période la plus longue possible. La portance des sols va être la limite principale dans la conduite du pâturage. C'est au printemps que l'exploitant rencontre le plus de difficulté. Par contre, il n'est pas rare de pouvoir prolonger le pâturage à l'automne, voire jusqu'en fin décembre pour des lots de vaches qui passent en bâtiment pour le vêlage de fin d'hiver. Le lot de génisses et bœufs de 18 mois reste au pré l'hiver la plupart du temps sans complémentation.

#### ● Adapter les lots au parcellaire

Le chargement est variable en fonction de la pousse de l'herbe, de la taille des parcelles, des besoins des animaux. Au printemps le troupeau est divisé en 5 lots au pâturage : 2 lots de vaches et veaux, 1 lots de vaches gestantes, 1 lot de génisses à la reproduction et un lot de génisses et bœufs. Chaque lot exploite de 3 à 6 parcelles selon la taille de l'îlot et le niveau de production. Si la portance le permet, les parcelles destinées au foin sont pâturées le plus tôt possible par le lot de génisses qui peuvent sortir début mars. Cela permet de retarder un peu la fauche en foin vers la fin mai (début juin) et d'améliorer la qualité du fourrage.

A l'automne, le chargement est voisin d'une bête par ha pour éviter la dégradation des prairies et fournir assez d'herbe pour couvrir les besoins des animaux. Ainsi, les bœufs de 20 mois ont passé les deux derniers hivers au pâturage sans complémentation.

### ● Semer un peu plus que besoin

La surface semée en triticale pois permet de récolter en moyenne un peu plus que les 200 quintaux utilisés par le cheptel. Les rendements en grain du mélange triticale pois varient de 20 à 35 quintaux par ha. L'excédent peut être récolté en enrubannage au début juin ou récolté en grain pour être vendu. Le mélange est souvent semé derrière une prairie de courte durée avec du trèfle violet.

### ● Une récolte précoce et de qualité

Une quinzaine d'ha de RGH-trèfle violet et jeunes prairies est récoltée du début mai à la fin mai en enrubannage. Les hectares de sécurité en mélange céréales protéagineux sont récoltés début juin avec des rendements assez réguliers entre 6,0 et 6,5 TMS par ha. Ils permettent de conforter les volumes stockés.

### ● Des rations adaptées au besoin

La diversité et la qualité des fourrages permettent de fournir des rations adaptées au besoin des différents lots d'animaux. Les apports de protéines sont apportés par les récoltes précoces d'enrubannage riche en légumineuses.

## SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« J'ai obtenu l'autonomie complète en additionnant plusieurs facteurs : durée de pâturage la plus longue possible, des récoltes échelonnées et diversifiées (enrubannage précoce, foin déprimé, foin de 2<sup>ème</sup> coupe, enrubannage de mélange....) ». « Pour les implantations de prairie, j'adapte le mélange au type de sol et à l'utilisation de la prairie, fauche ou pâturage ».

## UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« En production de viande en agrobiologie, l'autonomie est obligatoire compte tenu du prix des concentrés et de la rentabilité de la production. J'ai construit le bâtiment récemment et je vois la différence. Il me permet d'alimenter les animaux et de ne pas gaspiller les fourrages de qualité. »  
« L'achat d'une dérouleuse permettrait de réduire la pénibilité et de gagner du temps ».

## IMPACTS

### ● Autonomie et performance

La quantité et la qualité des fourrages et concentrés récoltés permettent l'autonomie complète et de maintenir des bonnes performances techniques : 410 kg de carcasse en vaches et 445 kg en bœufs de 30-32 mois.

### ● Economie

La suppression des achats de concentrés a permis d'économiser 6 000 €. La suppression de la fertilisation minérale traduite par une baisse du chargement de 0,2 UGB/ha et une économie supplémentaire de 5 000 €.

### ● Travail

Avec le bâtiment supplémentaire, le travail est largement facilité pour les vêlages, l'alimentation et la contention. Le gros du travail concerne la récolte d'enrubannage et de foin.

### ● Environnement

Le bilan des minéraux donne un excédent d'azote par ha proche de zéro.

## L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1 UMO
SAU	85 ha dont 76 ha de SFP et 9 ha de céréales protéagineux autoconsommées
Troupeau	52 vaches en race Charolaise Production de broutards et bœufs Finition des vaches
Chargement	1,2 UGB/ha SFP

### Assolement

